



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



17
octobre

10

Magicphilo

Protéger l'invisible *Conférence*

Voici la pop philosophie, philosophie de haut vol qui interroge la pop culture. Depuis sa création en 2009 par Jacques Serrano, ce festival a acquis une reconnaissance internationale. Pour cette soirée d'ouverture du festival, **Guilhem Julia**, magicien et Maître de conférences en droit à l'Université Paris XIII Sorbonne interroge la protection juridique de **la part secrète** des spectacles de magie...

Présentée par **Les Rencontres Place Publique**

Semaine de la
Pop Philosophie

17 octobre

Magicphilo

Protéger l'invisible *Conférence*

19h *Magie et Philosophie : la magie, un défi à notre intelligence*
Conférence inaugurale d'Alain Poussard, philosophe.

20h15 *Protéger l'invisible*, Guilhem Julia, Professeur à l'Université Paris XIII
et chercheur à l'Institut de Recherches en Droit des Affaires.

Suivi d'un échange avec Olivier Raynaud, avocat au Barreau de Marseille.

Tarif de 6 à 13 €

Présentée par **Les Rencontres Place Publique**

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Issue du spectacle vivant, l'œuvre de magie est une création mystérieuse qui ne ressemble à aucune autre. Cette création comprend deux parties : une visible et une invisible. La première réside dans ce que le magicien montre à son public et qui revêt l'apparence de l'impossible ; par exemple un poisson rouge vivant qui surgit des plis d'un billet de banque. La seconde partie – invisible – se situe dans ce que le public ne doit pas voir et qui permet au magicien d'arriver à ses fins ; ce sont les procédés secrets – parfois très sophistiqués – que le magicien met en œuvre à l'insu des spectateurs. Cette dualité visible / invisible offre un défi stimulant pour l'homme de droit.

Comment accueillir juridiquement une création qui offre à la fois un aspect apparent et un aspect dissimulé ? Est-il nécessaire de légiférer pour un objet juridique qui ne ressemble à aucun autre ? Quid du secret du magicien ?

Constitue-t-il un secret professionnel comparable à d'autres secrets réglementés ?

Ces questionnements se révèlent essentiels tant les créations des magiciens sont aujourd'hui menacées. Les atteintes proviennent de la communauté des magiciens où des « vols » de créations ont lieu entre confrères ; elles existent également en dehors de cette communauté, à l'heure où Internet permet une diffusion sans précédent des révélations des secrets des magiciens contre leur gré.

Magic Philo : un défi à notre intelligence !

Entre philosophie et prestidigitation, il est temps de rompre la glace de la méconnaissance mutuelle, de la défiance et du malentendu.

C'est qu'entre ces deux-là, les choses se sont mal engagées dès le départ : quand avec Platon le « faiseur de prestiges » fait son entrée sur la scène philosophique, c'est affublé du masque du sophiste, cet « illusionniste dans le champ du logos ». Il n'est pas étonnant que son éviction soit aussitôt prononcée, avec fracas. Victime collatérale d'une rivalité de prétentions qui n'est pas son affaire, le prestidigitateur en conserve les stigmates. Il est toujours un peu l'usurpateur, l'imposteur de service, l'autre de la pensée, le double menaçant de la philosophie. Il n'en demandait pas tant ! Il ne demandait rien d'ailleurs, juste qu'on accorde attention à son silence, c'est-à-dire à ses gestes.

Il faut donc commencer par regarder, et tenter, tout simplement, de voir !

Oublier pour un temps la question du « comment fait-il ? » (comme Hitchcock congédiait le « whodunit »), oublier aussi les boîtes à secret compliquées, l'éclairage tonitruant et la musique criarde. Oublier l'assistante aguichante et autres paillettes, pour concentrer le regard sur les mains seulement, les mains nues des grands maîtres qui travaillent sans bagage ni appareils. Voyez les mains fines de Fred Kaps épelant une à une les cartes du bout des doigts. Celles d'Ascanio, qui se déploient tout en douceur et vous fixent. Les mains de Slydini, leur chorégraphie veloutée. Et les paluches de Brother Hamman, reposant sagement au bord de la table. Regardez ces mains, comme elles respirent l'intelligence. Ne voyez-vous pas qu'elles pensent ?

La prestidigitation est un art du visible brut et sans redoublement. Il n'y a pas ici à viser un ailleurs, imaginé ou imaginaire, une « autre scène » dont cette scène-ci serait le prétexte. Tout s'y tient « de ce côté-ci du réel », dans le temps littéral de l'attraction pure. Mais à la fois, pas d'acrobatie affichée, pas de voltige ni d'exhibition de l'exploit. C'est dans son régime le plus anodin que le réel, soudain, bascule sans retour et se met en contradiction avec lui-même. Il faut prendre la mesure du choc dont portent témoignage les deux ou trois secondes d'un silence stupéfait, souffle coupé. Il faut élucider le propre de ce *punctum*, de cet affect saisissant / dessaisissant, ce vertige où la vigilance la plus tendue cède la place à l'abandon. Désir comblé de sa propre déception !

Préservé des lourdeurs des « vouloir dire » en tout genre, le spectaculaire est alors restitué à sa quintessence. Superficialité ? Inconsistance ? Le temps est passé où il fallait tenir le spectaculaire en suspicion, où il était entendu que la stupeur devait rendre stupide et bloquer la machine à penser. Reddition de l'intelligence ? Mais pourquoi cette défaite ne serait-elle pas aussi un défi pour la pensée ? Et pourquoi pas une fête ?

>>>

Ce n'est pas à l'intelligence analytique qu'il faut en appeler, prompte à décomposer, à « remonter » et finalement à supposer on ne sait quel arrière plan caché. Sans doute les prestidigitateurs sont-ils, par coquetterie, les premiers à flatter cette intelligence en panique qui s'emploie à construire ses propres pièges et fait mine de croire aux portes de sortie qu'elle s'invente et qui en vérité verrouillent tout. Comme le magicien Rezvani qui acquiesce et s'abstient de donner le démenti à Louis de Broglie, de l'Académie des sciences et prix Nobel de physique, quand celui-ci lui demande d'un air entendu : « vous émettez sur ondes courtes, n'est-ce pas ? » - Il ne s'agissait en réalité que d'un tour de main d'une simplicité confondante. Il faut plutôt, comme Rouletabille, trouver « le bon bout de la raison », celui qui saura voir ce qu'il y a à dire et à comprendre. Non pour tout expliquer (car tel n'est pas le propos, et à ce jeu l'intelligence « profane » est toujours perdante), mais pour seulement scruter ce qui se joue là, à la surface des choses et des gestes. Une autre tournure de l'intelligence, qui reste à inventer. Un autre *tour de pensée*.

*Alain Poussard,
Philosophe, auteur de plusieurs ouvrages sur Descartes*

Le festival qui interroge les concepts

La Semaine de la pop philosophie est un festival de philosophie qui bénéficie depuis sa création en 2009 d'une reconnaissance exceptionnelle de la part du monde de la philosophie, et de nombreux acteurs et médiateurs de la pensée contemporaine en France et à l'étranger.

La vocation de la Semaine de la pop philosophie est de révéler, soutenir et accompagner un nouveau moment de la philosophie qui se manifeste, chez de nombreux philosophes, par la volonté de créer des concepts à partir d'objets issus de la pop culture et de la culture médiatique.

Enfin, ce festival est le seul dans le champ de la création artistique et intellectuelle qui partage et défend avec de plus en plus d'économistes l'idée selon laquelle ce sont désormais les capacités à produire des concepts qui constituent les fondamentaux de l'économie de demain.

*Jacques Serrano
Concepteur de la Semaine de la pop philosophie*

Guilhem Julia

Maître de conférences en droit à l'Université Paris XIII Sorbonne et magicien, Guilhem Julia est spécialiste des questions de propriété intellectuelle et de protection des secrets du magicien.

En 2013, il publie *L'œuvre de magie et le droit* (coll. Larcier, 2014), ouvrage tiré de son sujet de thèse dans lequel il s'intéresse à la qualification juridique du tour de magie et à la problématique de la révélation des secrets du magicien.

En tant que magicien, il écume les festivals, Suède, Chine, Maroc... et obtient en 2006 le troisième prix du championnat du monde de magie à Stockholm.

Il s'est produit sur de nombreuses scènes et a notamment été invité sur le plateau du *Plus Grand Cabaret du Monde* en avril 2013 pour présenter son tour de magie phare, le Fish Act, un numéro d'apparition de poissons rouges sur scène.